

Cefond, le 12 novembre 1901.

4755



Madame,

Pour que vous me sachiez
de votre santé m'afflige beaucoup,
Mais il est clair que le séjour au midi
vous va faire mieux que celui de Paris,
Je compte partir d'ici lundi
prochain, 16 novembre, et rester à Paris
jusqu'au samedi ou au lundi suivant,
selon l'opportunité. Je logerai à l'hôtel
Chomel, 18, rue Chomel. Cette expédition
a l'air d'attirer pour moi, car j'ai déjà
un soupçon de rhume, et n'est pas impossible
qu'elle soit retardée. Mais comme la saison
pourrait devenir encore plus mauvaise, je partirai
lundi, à moins que je ne sois réellement malade.

M. Fleuret m'écrit que
le maintien de la chaire d'histoire des religions
a été voté dernièrement par l'unanimité,
et n'a rien appris de particulier sur les dispositions
de ses collègues.

L'un de M. S. B. contient une
part de vérité. Evidemment il s'occupe tout de même
de cette affaire. Et m'a écrit la semaine
dernière par un de mes amis anglais

S'écart j'aurais de lui faire observer que
M. était encore assez jeune pour attendre
ma succession. Il parle toujours de mes
tâches indiscutables, qui ne l'empêchent pas
de rendre justice aux travaux profonds et
originaux de M. ». J. lui ai répondu que
J. Réville aurait bien fait de vivre quatre-
vingts ans, comme son père, parce que
M. aurait eu ainsi le temps de faire
valoir ses mérites, et que j'aurais pu continuer
de vivre en paix dans mon ermitage,

Veuillez agréer, Madame,
l'assurance de mes sentiments respectueux et
reconnissants,

A. Louis